

[Jules Mazarin] estoit en cette Assemblée qui est bien veu maintenant et aimé de tout le monde." "Extrema gaudij Luctus occupat."

Im übrigen habe der Kardinal die Offiziere, "qui furent le trouver dernièrement pour leurs affaires [Bezahlung der Soldrückstände]", vollauf zufriedengestellt und ihnen für demnächst Genugtuung versprochen. Bei dieser Gelegenheit seien sie, die Eidgenossen, übrigens sehr gelobt worden; auch habe der Kardinal von [der Erneuerung ?] der Allianz gesprochen.

"On attend nouvelles de l'accommodement de Bordeaux que l'on ne doute devoir suivre celui de Provence. les troupes qui y estoient sont passées en Catalogne ou Il semble que les Espagnolz veulent faire quelque chose Sur la fin de cette Campagne.

Par la Citation faite a l'Abbé de Vettingue [Bernhard Keller] et par sa Comparution devant l'auditeur du Nunce [Francesco Boccapaduli] qui est comme un Greffier en cette part, vous voyez la Jurisdiction du Nunce qui s'establit entierement en suisse, et que l'on vous met le Joug de Rome sur le Col qui n'est pas si doux que celui de Jesus Christ dans l'Evangile, Cela procede de la puissance de Legat a latere, laquelle c'est a Mrs. les Cantons [cath.] de voir s'ilz veulent doresnavant admettre et estre les Seulz dans la Chrestienté qui soient Sujets a une telle puissance."

"Nuntius spectat"

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben. AH 37, 138-139 - Blatt 139^r leer

83

1649 November 15., Zug

A

SCHREIBEN [VON BEAT II. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. AMBASSADOREN
JEAN DE LA BARDE]

Er sei sich im unklaren, ob ihm, [dem Ambassadoren], sein letztes vom 31. Oktober datiertes Schreiben je zugegangen sei. "Nous avons receu du depuis quelque petite lettre de compliment du député de Savoye [Benoît II Cize, Baron de Grésy,] qui dict d'attendre encores d'autres commissions de Son Maistre [des Herzogs Karl Emanuel II.] avant que de comparoitre aux Cantons [cath.]: Cependant Nous Verrons La sepmaine prochaine S'il

ne parlera point a L'assemblee [in Luzern] Laquelle se tiendra principalement sur le subiect des mesintelligences arrivés entre Mr. [Schultheissen und Räten] de fryburg & [de] Berne [Streitigkeiten wegen der Jurisdiktion und der Grenzen]¹ dont les especes ne sont pas encores bien cogneues: mais il Semble par Leur Lettres, que le feu d'alteration est allumé." Es scheine ihm daher dringend notwendig, dieses so rasch als möglich wieder zum Erlöschen zu bringen. Er, [der Ambassador], werde hierin sicherlich mit ihm einiggehen und derartige Bemühungen nach Kräften unterstützen.

"Il est bien vray que les Protestans [neugl. Orte] remuent de part & d'autre, mais J'espere que le Courage Leur manquera plustost que la Volonté. on Nous Veult dire le licenciement des quelques Regiments: pourveu qu'ils Soyent bien payés ils Seront les bienvenus", andernfalls aber werde die Unzufriedenheit noch grösser werden. Er möchte ihn in diesem Zusammenhange darauf hinweisen, dass [anlässlich der Tagsatzung von] Luzern auch [die vom Gouverneur von Breisach, Johann Ludwig von Erlach, über] Basel [verhängte Früchtesperre aus dem Elsass] zur Sprache kommen werde.² "Il seroit fort a propos que Vostre Excellence y envoyast quelque Lettre d'avis pour dissiper les mauvaises impressions qu'aucunes ont conceu durant ceste charté [cherté] des Vivres."

1) vgl. EA VI 1, 21 c

2) s. ebenda 21 h

Konzept, in franz. Sprache
AH 37, 140^r

1649 Oktober 31.

A

SCHREIBEN [VON BEAT II. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. AMBASSADOREN
JEAN DE LA BARDE]

Wenn es gelinge, vermittelt der von [Bürgermeister und Rat von] Zürich, [dem Vorort der eidg. Orte], an den [franz.] König [Ludwig XIV.] abgesandten Briefe Genugtuung für die sich [ob der schlechten Bezahlung] beklagenden Regimenter zu erlangen, und wenn er, [der Ambassador], den Orten demnächst die Pensionen auszahlen könne, sei man nur zu gerne bereit, auf die vorgesehe-